



FESTIVAL des
3 CONTINENTS

Les Bêtes du Sud Sauvage

Nom :

Prénom :

Classe :

CONTES DE CINEMA

LE FESTIVAL DES 3 CONTINENTS LE GOÛT DE LA DECOUVERTE ET DE LA RENCONTRE

Chaque année depuis 1979, à la fin du mois de novembre à Nantes, le Festival des 3 Continents propose des films de fictions et des documentaires d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie.

Cette spécialisation géographique, pionnière en son temps, ne résume pas l'identité du Festival, elle est une des formes de ce qui l'anime et le distingue : la passion et la curiosité, le goût de la découverte et des rencontres, l'amour des films du Sud et la volonté de les servir.

Depuis sa création, le Festival des 3 Continents a constamment fait preuve d'un flair certain dans sa programmation. De nombreux hommages ont fait date : Raj Kapoor (Inde) en 1984, nouvelle vague argentine dès 1997 et à nouveau en 2002, Melvin Van Peebles en 1979 (USA), Tolomouch Okeev (Kirghistan) en 2002, Satyajit Ray (Inde) en 2006... La Compétition a également ses titres de gloire : Souleymane Cissé (Mali) en 1979, Hou Hsiao-hsien (Taïwan) en 1984, Abbas Kiarostami (Iran) en 1987, Wong Kar-wai (Hong-Kong) en 1991, Tsai Ming-liang (Taïwan) en 1993, Jia Zhang-ke (Chine) en 1998 et bien d'autres encore...

Le Festival des 3 Continents a été et restera un lieu de découvertes et de rencontres, un lieu d'échange et de passion.



Les Contes de la lune vague après la pluie, Kenji Mizoguchi



Les bêtes du sud sauvage, Benh Zeitlin



Tel Aviv on fire, Sameh Zoabi

CONTES DE CINEMA

Nous avons été à plusieurs reprises interpellés par la régularité avec laquelle un certain cinéma récent nous avait invités à renouer avec la forme du conte. Cela nous est apparu d'autant plus intrigant que la plupart de ces films n'en passait pas nécessairement par une transposition ou l'adaptation à l'écran d'une oeuvre appartenant à ce registre de la littérature populaire ni ne visait en priorité un public d'enfants. Dans le même ordre d'idée, ces films semblaient trouver dans leur prise de distance, même à travers de minimes écarts, avec un réalisme étriqué d'un côté, notre désir d'évasion et le légendaire de l'autre, une marge de manoeuvre et par conséquent d'invention ouvrant à la voie et à d'autres modes de figuration d'un réel pourtant reconnaissable. Le monde, notre monde, le pays de ces films certaines fois, y était chaque fois regardé mais comme déplacé en lui-même.

Quelles pourraient être les raisons de ce retour, de cette appétence renouvelée du cinéma pour le conte ? À cette question, nous pourrions envisager de répondre par un développement qui nécessiterait bien plus que le livret et le programme à travers lesquels nous entamons de nous la poser. Nous pouvons néanmoins préciser trois hypothèses qui nous ont servi de boussole. La première porterait sur une crise de la fiction (hollywoodienne plus particulièrement) dont les deux conséquences immédiatement repérables ont été d'un côté un engorgement des genres (que la ribambelle des films de super-héros illustre de manière explicite et caricaturale) et de l'autre, la profusion des séries proclamée comme antidote. La seconde est la conséquence de la première dans la mesure où l'inventivité du cinéma dans son rapport au conte rouvre précisément ses fictions à leur dimension populaire vérifiable dans les films de ce programme à la simplicité de condition des personnages. Enfin, si les contes de cinéma nous racontent des histoires, ils tirent leur vertu de leur résistance au sens commun, de l'invention d'un didactisme transgressif, d'une poétique de la mise en scène (sa morale jamais fixe) qui, fissurant les apparences, oeuvre au sens fort du terme à redresser sans naïveté du possible.

Partant d'un constat bien présent, nous avons néanmoins souhaité une fois encore donner du relief temporel à cette programmation, la mettre en perspective. Cette conviction que nous portons à l'idée que dans leur rapprochement les films s'éclairent les uns les autres offre ici l'opportunité de dissiper un potentiel malentendu. Si depuis sa tradition orale, le conte est devenu dans la littérature un genre, le cinéma s'empare de ses attributs en poussant très librement les portes. Plutôt qu'il n'en reproduit ou n'en imite les structures, le cinéma les approfondit au point parfois de les dissoudre dans une autre forme. C'est cette capacité (d'action) à estimer autrement un monde sur lequel pèsent les plus lourdes inquiétudes que nous rendons le cinéma si précieux et partageable. Il était une fois...le cinéma.



Parasite, Bong Joon-Ho

LES BETES DU SUD SAUVAGE



BENH ZEITLIN (REALISATEUR)

Né le 14 octobre 1982, Benh Zeitlin n'a pas encore 30 ans quand son premier long métrage, *Les Bêtes du Sud sauvage*, est présenté en janvier 2012 en première mondiale au Festival de Sundance (le plus grand festival du cinéma indépendant américain), puis au mois de mai au Festival de Cannes, dans la section Un certain regard. Durant l'année 2012, il accumule plus d'une trentaine de prix.

Né à New York, Benh Zeitlin effectue dès sa jeunesse plusieurs voyages en Louisiane qui lui font connaître la région. Au début des années 2000, il entame des études de cinéma à l'université Wesleyenne, située dans les paysages boisés du Connecticut, au nord-est des États-Unis. Là-bas, en plus de son cursus artistique et cinématographique, Benh Zeitlin s'investit beaucoup dans l'animation du ciné-club et de la radio du campus. Cette attirance pour la musique se retrouve dans le soin avec lequel il a composé lui-même, en collaboration avec Dan Romer, la musique des *Bêtes du Sud sauvage*, qui mélange des standards folk de tradition cajun (la plus ancienne population de Louisiane) et des compositions rock originales.

Plusieurs camarades de promotion de Benh Zeitlin deviendront des noms célèbres de la scène rock indépendante. C'est avec un autre apprenti cinéaste, Ray Tintori, qu'il réalisera les clips de ces groupes émergents. Benh et Ray fondent un collectif de réalisation, Court 13, dans le but de réaliser leurs premiers courts métrages.

FICHE TECHNIQUE DU FILM

GENRE : Fiction

PAYS : Etats-Unis / ANNÉE DE PRODUCTION : 2011

REALISATION, DIR. ARTISTIQUE : Benh Zeitlin

SCENARIO : Benh Zeitlin et Lucy Alibar

PHOTOGRAPHIE : Ben Richardson

MONTAGE : Crockett Doob et Alfonso Goncalves

COSTUMES : Stephani Lewis

MUSIQUE : Ben Zeitlin et Dan Romer

PRODUCTEUR : Pierre Braunberger

PRODUCTION : Court 13

DISTRIBUTION (France) : ARP Sélection

DUREE : 1h33

DATE DE SORTIE FRANÇAISE : 12 Décembre 2012



CONTENU PAR THEMATIQUES :

AVANT LA PROJECTION

• LES AFFICHES DU FILM

- Petite histoire de l'affiche de cinéma (p.6)
- Premières impressions (p.6)
- Ecriture d'invention - Imaginer un synopsis (p.8)

APRES LA PROJECTION

• LA TRAME NARRATIVE

- Rédiger un synopsis et dégager les thématiques (p.9)

• QUESTIONNER LA MISE EN SCENE

- Une dynamique particulière (p.10)
- Un montage poétique (p.11)

• LES PERSONNAGES

- Hushpuppy (p.13)
- La communauté (p.14)

• S'INTERROGER SUR LE.S GENRE.S DU FILM

- Dans les vestiges post-Katrina (p.16)
- Ecologie et folklore (p.18)

• PAGE PERSONNELLE (p.20)



• LES AFFICHES DU FILM

- Petite histoire de l'affiche de cinéma :

L'affiche d'un film est un élément important. Apparue pratiquement en même temps que l'industrie cinématographique, elle est un outil de communication principal car elle en dit long sur ce que le film a à nous raconter. C'est à partir de 1920 que l'affiche de film pose les bases des affiches telles que nous les connaissons. L'intervention de la photographie dans la technique d'imprimerie à la fin des années 1950 parachève cette évolution. Ainsi le support publicitaire se rapproche de son objet, le film, jusqu'à se fondre avec lui, d'autant plus en France qu'à l'étranger l'affichage demeure un support publicitaire plus important. Ainsi les deux inventions françaises que sont le cinéma et l'affiche continuent d'avancer de concert à travers l'affiche de cinéma.

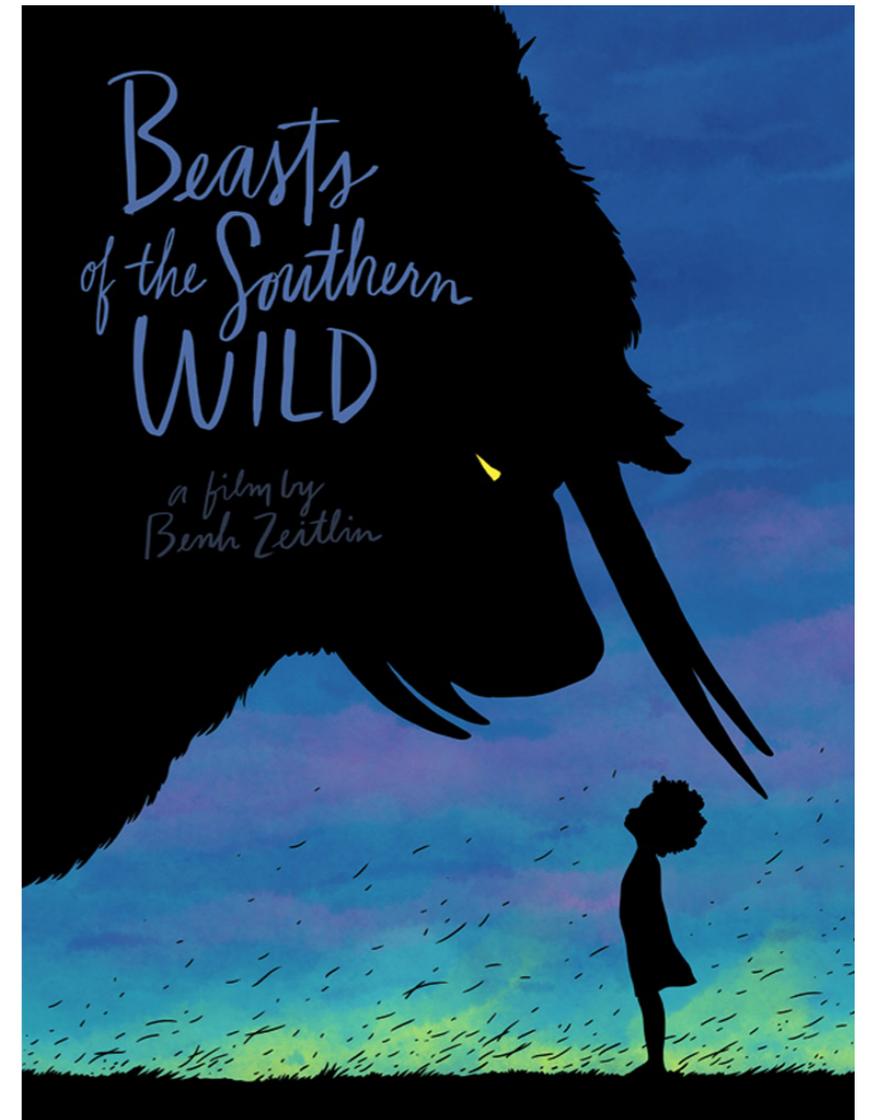
- Premières impressions :



1



2



3

♦ **Analyse les affiches du film en remplissant le tableau ci-dessous (sois précis et utilise les numéros des affiches pour les comparer) :**

N°	Descriptif (type d'image, contenu, couleurs, détails divers...)	Point.s commun.s	Singularité.s	Hypothèses (ce que l'affiche nous dit du film : genre, histoire...)
1				
2				
3				

• **QUESTIONNER LA MISE EN SCENE**

- Une dynamique particulière :

✦ *Les Bêtes du Sud sauvage* a été tourné en caméra à l'épaule (ou caméra épaule) ? Qu'est-ce que cela signifie ? Est-ce que cela se voit à l'image ?



✦ Qu'est-ce que ce choix formel apporte au film selon toi ?

- Un montage poétique :

♦ **Nomme et remet dans l'ordre ces plans de la séquence précédant la tempête (exemple : 2 - *Des glaciers s'effondrent*) :**



♦ **Ces événements sont liés par le montage. Comment peut-on interpréter leur assemblage ?**

♦ **Qu'est ce qui les unit au delà du montage ?**

◆ Presque à la fin du film, Hushpuppy et d'autres enfants du village s'échappent un temps avec un vieux loup de mer (capitaine du bateau) :

◆ Que s'est-il passé avant leur départ ?

◆ Que se passera-t-il à leur retour ?

◆ Cette séquence t'a-t-elle semblé réelle ? Pourquoi ? Plusieurs réponses possibles. Pense à comment elle s'inscrit dans le récit, comment elle est filmée, ce qu'il s'y passe...



• **LES PERSONNAGES**

- Hushpuppy :

♦ **Décris le personnage principal (âge, personnalité, vie etc.) :**

♦ **Quelles sont les étapes (événements dans le film) de l'évolution de cette petite fille (comment comprend-t-elle l'univers, la place qu'elle y occupe, le rapport à la vie et à la mort etc. ?) Cites-en au moins 3.**



- La communauté :

✦ **Le Bassin (*The Bathtub*) est-il un village ordinaire ?**

Quelles sont ses particularités et celles de ses habitants (que font-ils, comment sont leurs habitations, véhicules etc.) ?

✦ **Peut-on considérer que les enfants vont à l'école ? Pourquoi ? Qu'est-ce qu'on leur apprend ?**





♦ **Décris le père de Hushpuppy et leur relation (son évolution).**

♦ **Que sait-on de la mère de Hushpuppy ?**

♦ **Les moments où elle apparaît semblent-ils réels ? Pourquoi ?**



♦ **Quel personnage lui fait écho (en dehors des scènes de souvenirs / conversations imaginaires) ? Décris la scène.**

• **S'INTERROGER SUR LE.S GENRE.S DU FILM**

- Dans les vestiges post-Katrina :

✦ **Le film a été tourné en Louisiane, dans un lieu dévasté par l'ouragan Katrina en 2005, que l'on peut considérer comme l'une des plus graves catastrophes naturelles des Etats-Unis.**

Quel.s lien.s fais-tu entre cet événement réel et le récit du film ?

✦ **L'ouragan Katrina est-il évoqué dans le film ? D'après toi, pourquoi le cinéaste a choisi de tourner là-bas ? Qu'est-ce que ce décor apporte au film ?**



✦ **Pour autant, le film est-il un documentaire ? Pourquoi ?**

♦ Quelles scènes ou éléments ont une dimension magique ? Décris les pour justifier ta ou tes réponse.s. Tu peux reprendre le travail effectué jusqu'alors pour t'aider.



♦ Quel est le passage qui nous éloigne le plus de la vie dans Le Bassin, amenant une réalité plus conventionnelle mais non moins violente ?

- Ecologie et folklore :

♦ Quelle place occupe la nature dans le film ? Sous quelles formes ?

♦ Cite tous les animaux et insectes que tu as vu.



♦ Cherche dans le dictionnaire la définition du mot folklore. A quoi/qui Ben Zeitlin rend hommage dans son long-métrage et comment ?

♦ Dans quel genre d'histoire retrouve-t-on la formule « *Il était une fois...* » ? Te souviens-tu du moment où Hushpuppy la prononce ?

- ♦ Que se passe-t-il dans cette scène (voir photogrammes ci-dessous) ?
A ton avis, pourquoi les 3 hommes agissent ainsi ? Que cherchent-ils à attaquer/défendre ?



- ♦ En quoi peut-on dire que le cinéaste évoque des questions d'actualité voire défend certaines causes ? Lesquelles ? (Aide-toi de cette page et de la précédente, notamment du titre de la partie pour organiser tes réponses).

